

“ de Dieu et le bien des âmes, qui ne s'émeut ni des injures, ni des bravades, ni des insolents mépris de l'impiété ou des valets des loges, qui sait être à tous également : Voilà l'erreur, voici la vérité.”

La confiance de Pie X est en Dieu seul. Il prie et nous demande de prier avec lui : rendons-nous avec empressement à son appel. Allons aux pieds de Celui qui “ commande aux vents et à la tempête,” allons au Tabernacle, prions pour Pie X, pour l'Eglise et pour la France ; et réparons pour les abominables outrages, comme celui que l'on va lire, faits au Dieu de l'Eucharistie.

Profanation d'une ancienne chapelle des Carmélites à Lille.

Il s'est passé à Lille un fait des plus affligeants et aussi des plus significatifs. Les francs-maçons du Congrès radical et radical-socialiste ont imaginé de se réunir, en une “ tenue ” spéciale, dans la chapelle des religieuses Carmélites, pour prendre part à un punch. Il leur plaisait de profaner ainsi un sanctuaire où les saintes filles du Carmel exilées avaient laissé le meilleur de leur âme.

La prieure des Carmélites, réfugiée à Tournai, a protesté contre cette réunion sacrilège en ces termes :

“ Nous avons la douleur, a-t-elle écrit, d'apprendre dans notre exil le nouvel attentat qui se prépare contre notre monastère de Lille.

“ Aucune audace du mal ne pourra jamais faire que le droit ne soit point le droit, que le vol ne soit pas le vol, et que ce qui nous appartient ne reste notre propriété incontestable. Nous sommes la justice outragée, mais nous demeurons la justice.

“ Si l'exil est amer, plus amère encore est pour nous la pensée que demain la porte de notre monastère, dont nous avons été chassées dans la nuit du 15 septembre 1905, va s'ouvrir à des hommes uniquement appelés chez nous par la haine de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de l'Eglise.

“ Contre ces violateurs de notre maison, de nos cloîtres, de notre chapelle, je proteste, avec toutes mes filles Carmélites, de toute l'énergie de mon âme.

“ Humble femme de quatre-vingts ans, sachant que la vie passe vite, je crie à ceux qui ont imaginé, permis, organisé ce nouveau scandale : “ Le premier mot de votre haine aveugle fut la spoliation ; le deuxième, bien prompt, est la profanation ; le dernier mot, Dieu l'aura. Puisse-t-il ne pas être l'éternelle malédiction ! “ Puisse sa miséricorde vous éclairer avant le jour inévitable de “ la Justice ! ”

Sœur Catherine DE SIENNE.”

Cette lettre si touchante n'arrêta pas les francs-maçons, qui firent leurs libations dans la chapelle.